

## L'ANGOISSE DU CONTEUR AU MOMENT DU RÉCIT

Patrice Heems  
École Pierre & Marie Curie, Fresnes-sur-Escaut

*Figurez-vous... mes petits anges...*

Ils sont tous là, assis par terre devant moi, serrés les uns contre les autres. Forcément ils n'ont pas beaucoup de place : les six classes de l'école doivent se tasser un peu pour réussir à entrer dans ma classe. On a eu beau pousser les tables et le bureau contre les murs, empiler les chaises par-dessus, le local n'est pas vraiment prévu pour accueillir trois classes de CP et trois classes de CE1 en même temps. Ils sont là depuis une bonne demi-heure à s'appliquer à chanter tous ensemble, avec plus ou moins de réussite, mais je sens bien que la fatigue s'installe et que l'attention baisse : c'est long, une demi-heure, quand on a 6 ou 7 ans.

*Figurez-vous, mes petits anges, que quand le monde était tout neuf et tout et tout...*

Certains se poussent du coude et se regardent d'un air entendu, on entend quelques soupirs satisfaits et, bien sûr, un ou deux « Oh non ! », sans doute lancés par Damien ou Christopher qui ont l'habitude de protester quelle que soit l'activité qu'on démarre (un regard totalement dépourvu de bienveillance dans leur direction suffit à interrompre ce début de révolte). Audrey chuchote à sa voisine : « Ça y est ! » et essaye de s'installer plus confortablement (ce qui n'est pas très facile quand on est assis en tailleur sur du carrelage !).

Puis le silence s'installe. Ils attendent. J'adore ce moment !

*Figurez-vous, mes petits anges, que quand le monde était tout neuf et tout et tout, et que tout restait encore à faire...*

À ce moment précis, je ne sais pas encore ce que je vais raconter. Le choix n'est pas énorme : je ne connais pas tant d'histoires que ça. En tous cas, elles sont moins d'une dizaine celles que je pense savoir raconter à peu près correctement. Alors il faut bien doser ses choix, ne pas griller ses cartouches trop vite. Est-ce que

je vais sortir du sac une « vieille », comme disent les enfants, autrement dit une histoire qu'ils adorent et récitent pratiquement en même temps que moi, ou une « nouvelle » que je n'ai pas encore racontée cette année ? Ils sont d'ailleurs partagés sur le sujet : il y a les fans de nouveauté qui voudraient chaque semaine une histoire différente (ce qui ferait tout de même 36 histoires sur l'année : je n'ai pas assez de munitions). Ce sont en général les mêmes qui protestent si on relit un album qu'ils connaissent déjà ou qui crient « Encore ! » quand leur maîtresse leur annonce qu'on va faire des maths : enfants du zapping et des images qui bougent vite, ces enfants-là sont persuadés par avance que ce qu'on connaît est forcément ennuyeux. Pour ces enfants en particulier, je pense sincèrement que ce moment rituel de « l'histoire » est riche d'enseignements. Et puis il y a ceux qui se délectent en retrouvant les ritournelles connues, qui attendent avec impatience le moment qui fait peur, qui participent activement, tellement activement que, parfois, sortir une vieille histoire du sac signifie que je dois me préparer à gérer la surexcitation.

Aujourd'hui, ils ont été attentifs pendant la chorale et le calme règne relativement : je pense qu'on peut se lancer dans un grand standard. Je baisse la voix et je répète à voix basse pour obtenir le silence total :

*Figurez-vous, mes petits anges, que quand le monde était tout neuf et tout et tout, et que tout restait encore à faire...*

Ils sont comme suspendus... Je fais durer un peu le plaisir...

*Les chameaux n'avaient pas encore de bosse sur le dos. Et figurez-vous, mes petits anges, que quand le monde était tout neuf et tout et tout, et que tout restait encore à faire, il y avait dans le désert un chameau qui ne faisait rien du tout de la journée, même que c'était désolant de voir ça, étant donné que le monde était tout neuf et tout et tout, et que tout restait encore à faire<sup>1</sup>...*

À quoi ça sert de raconter des histoires en classe : à priori c'est du temps perdu pour les apprentissages fondamentaux.

[...]

---

1. Les connaisseurs auront reconnu le début d'une histoire inspirée des *Histoires comme ça* (*Just So Stories for Little Children*) de R. Kipling, 1902, intitulée : « Comment le Chameau eut sa bosse (How the Camel got his Hump) ». Les traductions sont innombrables. On peut consulter le site <http://kiplinginfrench.free.fr>